

Aylmer, secteur d'

Matthew Whitworth, cinquième baron d'Aylmer (1775-1850), gouverneur du Bas-Canada.

Le nom Aylmer a désigné une ville jusqu'au 1^{er} janvier 2002. En effet, à cette date, les villes d'Aylmer, de Buckingham, de Gatineau, de Hull et de Masson-Angers se regroupaient pour constituer la nouvelle ville de Gatineau. L'appellation Aylmer a toutefois été préservée et elle désigne maintenant un secteur correspondant au territoire de l'ancienne ville d'Aylmer.

Importante ville de l'Outaouais, Aylmer a joué le rôle de chef-lieu de la région de 1843 à 1897, car les voyageurs la considéraient comme leur point de départ vers les Pays d'en haut. Fondée en 1816, la ville a d'abord porté le nom de Symmes Landing en l'honneur du neveu de Philemon Wright, le fondateur de Hull, Charles Symmes, qui a construit une auberge à quelques pas du quai. On sait avec certitude que les pionniers étaient originaires de la Nouvelle-Angleterre. Par la suite, cet endroit a été dénommé Turnpyke End parce que l'ancienne route à péage construite aux environs de 1849 s'y terminait; celle-ci assurait la liaison entre Aylmer et Hull et permettait le contournement des nombreux obstacles à la navigation sur la rivière des Outaouais. Enfin, en 1975, les municipalités de Lucerne (créée en 1880 comme municipalité du canton de Hull-Partie-Sud devenue Lucerne en 1964), Aylmer (1847) et Deschênes (1920) fusionnent pour constituer la ville d'Aylmer (1975-2001). Le nom Aylmer, qui provient de celui du canton situé en Outaouais, proclamé en 1848, a été attribué à la ville en souvenir de Matthew Whitworth-Aylmer, cinquième baron d'Aylmer (1775-1850), homme qui a fait preuve de peu d'habileté dans l'administration civile, lui qui occupa les fonctions de gouverneur en chef du Canada de 1831 à 1835.

Matthew Whitworth, né le 24 mai 1775, n'a que dix ans lorsqu'il succède à son père à la vieille baronnie irlandaise d'Aylmer et douze ans lorsqu'il entre au 49th Foot à titre d'enseigne. Il devient lieutenant en 1791 et capitaine en 1794. Quatre ans plus tard, il participe à un malheureux raid britannique sur Ostende (Belgique) où on le capture; il passe six mois dans une prison française. Plus tard, il obtient le grade de major au 85th Foot, puis en 1802, celui de lieutenant-colonel. Après quoi il entre dans les Coldstream Foot Guards en juin 1803. Colonel et aide de camp du roi en 1810, il est major général en 1813. Il participe aux guerres napoléoniennes en Espagne, puis est promu au grade de lieutenant-général en 1825.

Le 11 août 1830, il est nommé commandant des forces armées britanniques en Amérique du Nord, puis au mois de novembre, gouverneur du Bas-Canada. Fort peu habile et soumis aux fonctionnaires en place, il entre en lutte avec l'Assemblée des représentants et se rend impopulaire quand il refuse de verser à Montréal de l'argent à l'occasion de l'épidémie de choléra de 1834. Il fait valoir que la minorité britannique ne tolérerait plus la domination de l'Assemblée. Destitué en 1835, il quitte une colonie où il y a polarisé les luttes ethniques rendant inévitable la rébellion de 1837-1838. Il meurt à Londres en février 1850 d'un anévrisme cardiaque.

Sources :

BRAULT, Lucien. *Hull, 1800-1950*, Ottawa, Éditions de l'Université d'Ottawa, 1950, 262 p.

BUCKNER, Philip. *Dictionnaire biographique du Canada en ligne*, Université de Toronto et Université Laval, [En ligne], 2000. [www.biographi.ca/index-f.html] (Consulté le 8 octobre 2008)

COMMISSION DE TOPONYMIE DU QUÉBEC. *Topos sur le Web : noms et lieux du Québec*, [En ligne], 2007. [www.toponymie.gouv.qc.ca] (Consulté le 14 avril 2009).